

Billet

« Un système de régression »

Le groupe de gauche du Grand Nancy fera-t-il entendre sa voix, demain, en conseil de communauté ? Jusqu'à présent, les élus d'opposition n'ont pas apporté de contradiction fondamentale sur l'organisation du réseau Stan.

Il n'en va pas de même pour le collectif nancéien pour une régie publique des transports en commun et pour leur accès gratuit, composé d'authentiques militants de gauche. Ce collectif propose, depuis des années, une organisation totalement différente des transports en commun. « Les élus du Grand Nancy raisonnent à l'envers », assure Noël Le Monnier. « Les chiffres de fréquentation démontrent que lorsque les pouvoirs publics mettent des moyens, les gens prennent les transports en commun. On

en a aujourd'hui la preuve avec les lignes 1 à 4. En revanche, quand des bus passent toutes les demi-heures ou toutes les heures, comme c'est le cas sur les autres lignes du réseau Stan, les gens se détournent des transports publics pour reprendre leur voiture. Mais il ne faut pas en conclure que ces lignes n'intéressent pas les habitants ! »

Noël Le Monnier et ses amis du collectif estiment que « les gens prendraient les bus des autres lignes si leurs fréquences augmentaient. Il faut donc mettre des moyens partout. Il s'agit d'une décision politique ». Pour eux, le Grand Nancy entretient un cercle vicieux. « Plus ils réduisent les fréquences, plus la fréquentation va baisser. Il ne restera, à terme, que quatre ou cinq grandes lignes. Nous sommes dans un système de régression. »

Philippe MERCIER